

## Canicule

Date de publication : 20/08/2025

PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR




## Canicule et santé

Point au 19/08/2025

### Points clés

- L'épisode caniculaire s'est déroulé en région Provence-Alpes-Côte d'Azur du 9 au 19 août 2025. Au cours de cet épisode, tous les départements ont été placés par Météo France en vigilance orange canicule.
- L'analyse du recours aux soins d'urgences au niveau régional pendant l'épisode indique :
  - Une stabilité de l'activité SOS Médecins toutes causes (tous âges et 75 ans et plus)
  - Une stabilité de l'activité toutes causes (tous âges et chez les 75 ans et plus) des urgences hospitalières), plus élevé par rapport à la période de référence (18/07 au 08/08/2025) pour tous âge
  - Une stabilité l'indicateur iCanicule<sup>1</sup> des associations SOS et des urgences hospitalières

Tableau 1. Synthèse des tendances pour les principaux indicateurs surveillés

	 Actes SOS Médecins	 Passages aux urgences	 Hospitalisations post urgences
Recours aux soins totaux :	➔	➔	➡
Recours aux soins pour l'indicateur composite iCanicule <sup>1</sup> :	➔	➔	➔

Source : ©Santé publique France, Sursaud®, SOS Médecins, Oscour®

- La chaleur est un risque pour la santé, pour l'ensemble de la population. Les impacts constatés sur le recours aux soins d'urgence tous âges et chez les 75 ans et plus, personnes les plus fragiles, soulignent l'importance de mettre en place des mesures de prévention pour diminuer l'impact de la chaleur.

<sup>1</sup>. Hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies (OSCOUR®) ; Coups de chaleur et déshydratations (SOS Médecins).

## Analyse détaillée

### Evolution des actes SOS Médecins pour iCanicule

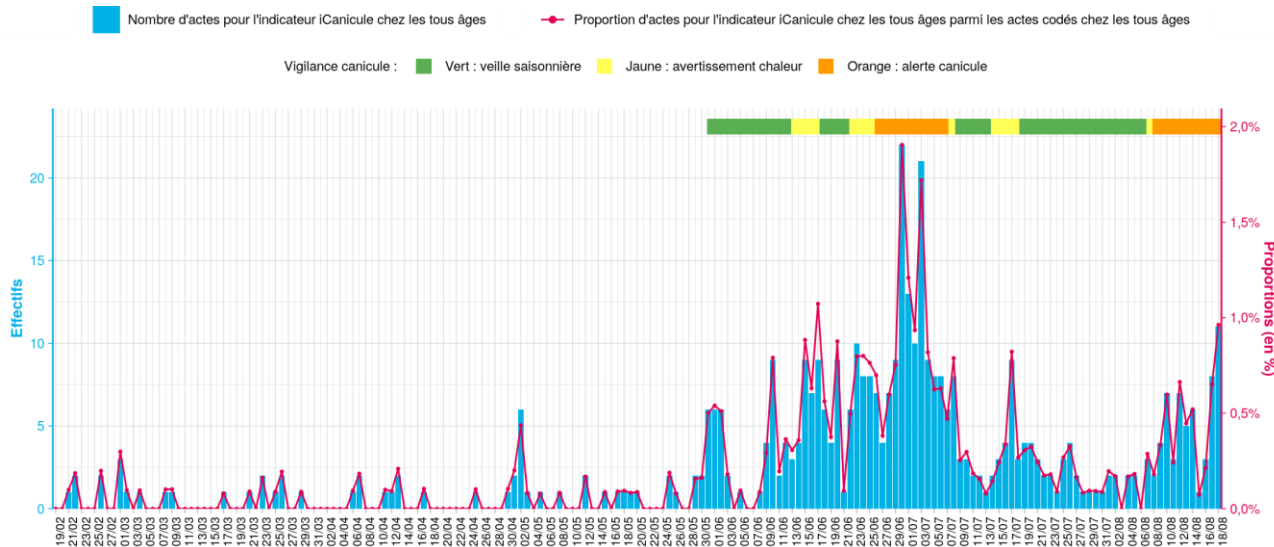
La part d'activité en lien avec la chaleur dans les associations SOS Médecins est stable pendant l'épisode, à un niveau supérieur à celui observé sur la période de référence (du 18 juillet au 8 août). Un pic d'activité a été enregistré le 18 août (1,0% de l'activité totale, 11 actes médicaux). Ces actes concernaient principalement des **coups de chaleur** (81 % du total des actes pour l'indicateur iCanicule).

**Tableau 2. Évolution sur les 7 derniers jours du nombre (et du pourcentage) d'actes SOS Médecins pour iCanicule tous âges, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, données au 19/08/2025**

	12/08	13/08	14/08	15/08	16/08	17/08	18/08
Nombre (et pourcentage) d'actes SOS Médecins pour iCanicule (tous âges)	7 (0,7%)	5 (0,4%)	6 (0,5%)	1 (0,1%)	3 (0,2%)	8 (0,7%)	11 (1,0%)

Source : ©Santé publique France, Sursaud®, SOS Médecins

**Figure 1. Nombre et proportions d'actes SOS Médecins pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, données au 19/08/2025**



Source : ©Santé publique France, Sursaud®, SOS Médecins

## Evolution de l'activité des urgences pour iCanicule

Dans les structures d'urgence du réseau Oscour®, la part des passages aux urgences pour l'indicateur iCanicule parmi les passages codés (tous âges et chez les 75 ans ou plus) est stable pendant l'épisode, à un niveau supérieur à celui observé sur la période de référence (du 18 juillet au 8 août). Un pic d'activité a été enregistré le 14 août avec 0,7% d'activité (36 passages, avec 61 % de déshydratation)

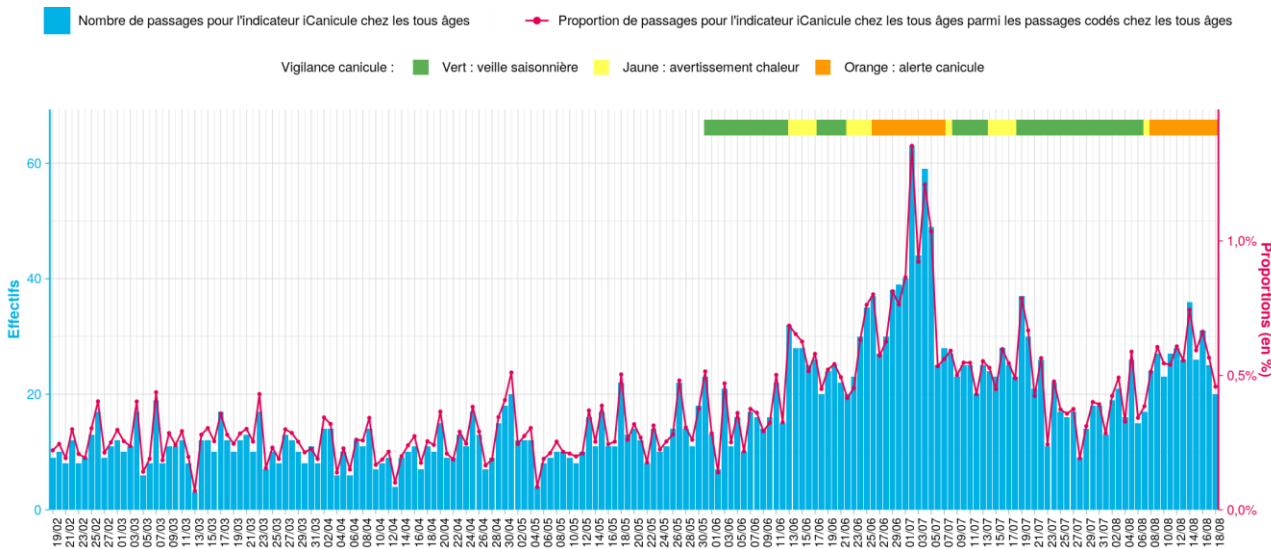
Pour les hospitalisations suite à un passage pour iCanicule, l'activité est stable, du même ordre de grandeur que sur la période de référence (tous âges). Cette activité est stable pour les 75 ans et plus mais plus élevée que le niveau observé pendant la période de référence.

**Tableau 3. Évolution sur les 7 derniers jours du nombre (et du pourcentage) de passages aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule tous âges, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, données au 19/08/2025**

	12/08	13/08	14/08	15/08	16/08	17/08	18/08
Nombre (et pourcentage) de passages aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule (tous âges)	28 (0,6%)	26 (0,6%)	36 (0,7%)	26 (0,6%)	31 (0,7%)	25 (0,6%)	20 (0,5%)

Source : ©Santé publique France, Sursaud®, Oscour®

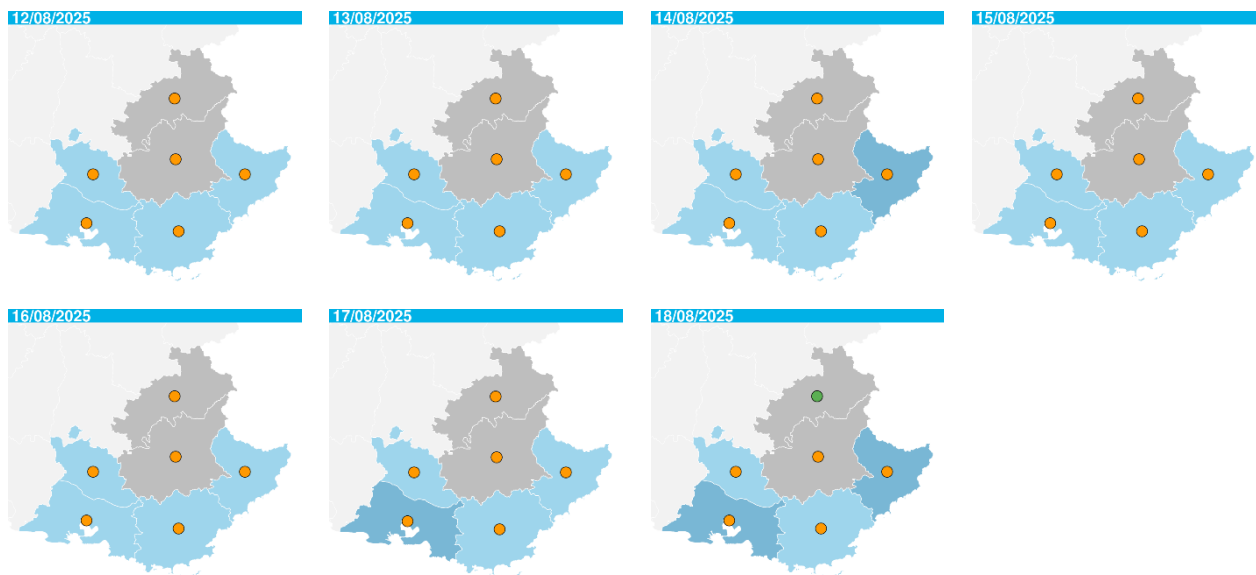
**Figure 2. Nombre et proportions de passages aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, données au 19/08/2025**



Source : ©Santé publique France, Sursaud®, Oscour

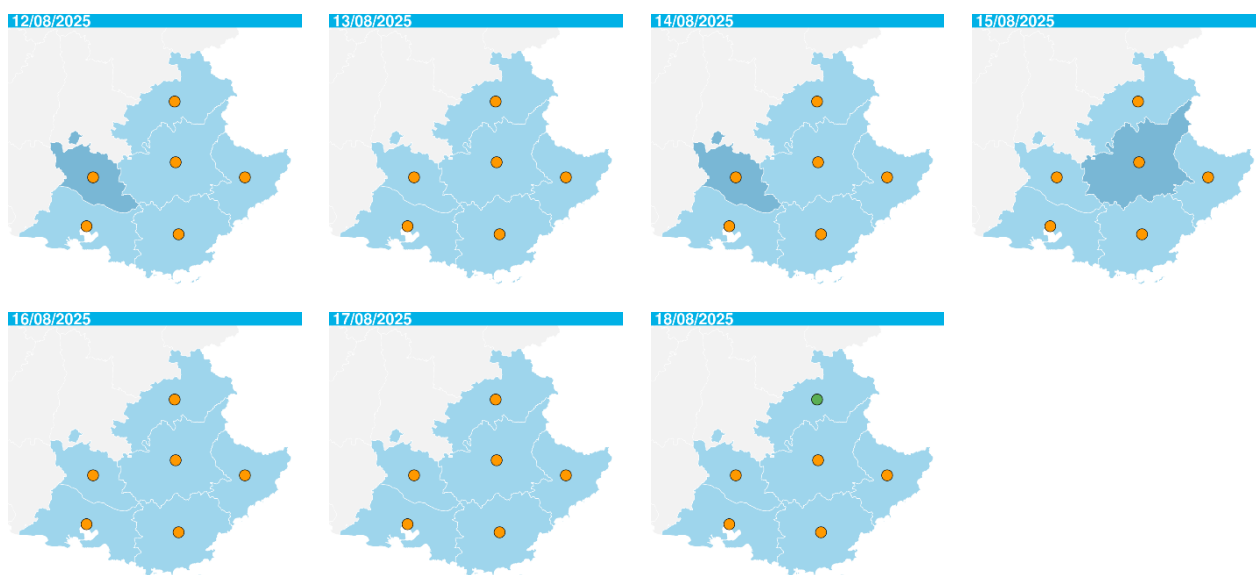
## Illustrations départementales du recours aux soins d'urgences (12 au 18 août 2025)

**Carte 1. Part d'activités SOS Médecins pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, évolution spatiale sur les 7 derniers jours, Paca, données au 19/08/2025**

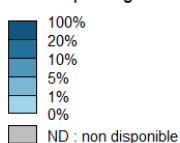


Source : ©Santé publique France, Sursaud®, SOS Médecins, IGN-GEO-FLA®

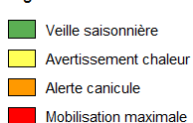
**Carte 2. Part d'activités aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, évolution spatiale sur les 7 derniers jours, Paca, données au 19/08/2025**



Part de passages codés pour iCanicule (en %) :



Vigilance canicule



Source : ©Santé publique France, Sursaud®, Oscour, IGN-GEO-FLA®

## Contexte météorologique et éléments méthodologiques

### Situation météorologique

Du 10/08/2025 au 18/08/2025, dans le contexte de fortes chaleurs, Météo-France a proposé le classement de l'ensemble de la région Paca en vigilance orange. Le 9 août, seuls les Alpes-de-Haute Provence et les Hautes-Alpes étaient en vigilance orange. Aujourd'hui, le 19 août, seuls les Bouches-du-Rhône, le Var et le Vaucluse sont encore en vigilance orange.

### Précisions méthodologiques

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un [document complémentaire disponible en ligne](#).

La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgences, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie) apparaissant moins de 24 h après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retranscrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition), etc. pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que **les tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité**.

### Précision des indicateurs syndromiques

L'absence de transmission de données impacte la précision des indicateurs estimés aux niveaux départemental et régional par Santé publique France.

Concernant les données des structures d'urgence pour la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, et sauf absence de transmission par des structures d'urgence, les indicateurs estimés pour la veille au niveau régional concerneraient 75%\* des passages réellement enregistrés pour Provence-Alpes-Côte-d'Azur [74%-76%].

Pour la journée du 18/08/2025, 79,0% des passages aux urgences et 99,7% des actes SOS Médecins transmis ont pu être utilisés pour l'estimation des indicateurs syndromiques (données transmises par 51/55 filières d'urgence en établissements hospitaliers et 7/7 associations SOS Médecins).

\* Médiane [25ème percentile - 75ème percentile] des observations réalisées par Santé publique France sur la période du 01/01/2025 au 30/04/2025

## Précautions d'interprétation



- Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.
- L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours. L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.
- Concernant la mortalité, l'excès ne peut être estimé qu'un mois après l'épisode caniculaire.

## En savoir plus

Des analyses nationale et régionales sont également réalisées pour toutes les régions concernées par au moins un département placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Les bulletins nationaux et régionaux sont disponibles sur le site internet de Santé publique France.

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page « notre action ».

### Dossiers et rapports de Santé publique France

- Dossier fortes chaleurs et canicules
- Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique

### Dossiers Météo France

- Le réchauffement climatique observé à l'échelle du globe et en France

## Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires nationaux et en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur qui permettent d'exploiter les données pour réaliser cette surveillance : Météo France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS médecins

**Pour nous citer** : Bulletin. Canicule et santé. Point au 19 août 2025. Édition régionale Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Saint-Maurice : Santé publique France, 6 p., 2025. Directrice de publication : Caroline Semaille

**Dépôt légal** : Provence-Alpes-Côte-d'Azur

**Contact** : [presse@santepubliquefrance.fr](mailto:presse@santepubliquefrance.fr)